

Chapitre 6 : La guerre froide / Exercices - Correction

1. Une alliance de circonstance durant la guerre

Document : la conférence de Yalta



11 février 1945 à Yalta.

Yalta est une station balnéaire en Crimée. Staline invite Roosevelt et Churchill pour conclure la Seconde guerre mondiale. Les pays vainqueurs se partagent le monde. Il est décidé également que l'Union soviétique doit entrer en guerre contre le Japon pour mettre fin à la guerre dans le Pacifique. Lors de la conférence de Yalta sont également lancées les bases de l'Organisation des Nations Unies auquel on ajoute la Chine et la France au Conseil de sécurité. Deux blocs se dessinent déjà.

Retrouve sur la photographie, les chefs d'Etats présents lors de la conférence de Yalta

- 1- Churchill (Premier ministre britannique)
- 2- Roosevelt (Président des Etats-Unis)
- 3- Staline (chef de l'URSS)

Où se trouvent les chefs d'Etats et que préparent-ils ? **Nous sommes à Yalta le 11 février 1945, quelques mois avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. Staline convie Roosevelt et Churchill à Yalta pour fixer les conditions de partage de l'Europe et du monde. Roosevelt demande à l'Union soviétique d'entrer en guerre contre le Japon. Dans les faits, cette décision pèse peu puisque les attaques atomiques sur Hiroshima et Nagasaki entraînent la capitulation du Japon.**

D'après toi, pourquoi la France n'est pas présente ? **La France n'est pas conviée à cette conférence. Roosevelt ne voulait pas inviter le général de Gaulle, de peur que celui-ci complique les négociations. Mais la France n'a pas été oubliée dans les négociations puisqu'elle aura une zone d'occupation à Belin Ouest et en Allemagne de l'Ouest.**

Quelle institution internationale se structure à Yalta ? **C'est l'Organisation des Nations Unies (ONU). Il est décidé de rajouter la Chine et la France au Conseil de sécurité.**

Document : le « rideau de fer » de Churchill

J'en arrive maintenant au second danger qui menace les maisons, les foyers et les gens humbles, à savoir la tyrannie. Nous ne pouvons fermer les yeux devant le fait que les libertés dont jouit chaque citoyen partout aux États-Unis et partout dans l'Empire britannique n'existent pas dans un nombre considérable de pays, dont certains sont très puissants. **Une ombre est tombée** sur les scènes qui avaient été si clairement illuminées récemment par la victoire des Alliés. Personne ne sait ce que la Russie soviétique et son organisation communiste internationale ont l'intention de faire dans l'avenir immédiat, ni où sont les limites, s'il en existe, de leurs tendances expansionnistes. De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Derrière cette ligne se trouvent toutes les capitales des anciens États de l'Europe centrale et orientale. Varsovie, Berlin, Prague, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest et Sofia, toutes ces villes célèbres et les populations qui les entourent se trouvent dans ce que je dois appeler la sphère soviétique, et toutes sont soumises, sous une forme ou sous une autre, non seulement à l'influence soviétique, mais aussi à un degré très élevé et, dans beaucoup de cas, à un degré croissant, au contrôle de Moscou.

Discours prononcé par Winston Churchill à Fulton, le 5 mars 1946

Présente le document (Auteur, nature, date et contexte). **Cet extrait de texte est le discours prononcé par Churchill, Premier ministre britannique en mars 1946. Churchill n'exerce plus de fonction officielle, il effectue un voyage privé aux Etats-Unis à l'invitation du Président Truman. Le contexte international en mars 1946 est marqué par une montée des tensions entre les anciens alliés au sujet d'une part de la bombe atomique (que seuls possèdent alors les anglo-saxons) et les tendances expansionnistes de l'URSS en Europe orientale.**

Explique l'expression en gras (Une ombre est tombée). **L'« ombre » dont parle Churchill correspond à l'expansion de la « sphère soviétique ». Il s'agit donc de la formation progressive d'un bloc communiste qui regroupe les pays d'Europe centrale et orientale, soumis à l'influence de l'U.R.S.S. Celle-ci est menaçante, car l'idéologie communiste peut remettre en cause les valeurs démocratiques et libérales des pays de l'Europe occidentale : « Personne ne sait ni ce que l'Union soviétique et son organisation communiste internationale ont l'intention de faire ». Churchill fait clairement référence à l'Internationale, union des différents partis communistes du monde.**

Cite la phrase qui montre l'existence de deux blocs antagonistes (qui s'opposent). **Aux lignes 8 et 9 : De Stettin dans la Baltique jusqu'à Trieste dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu à travers le continent. Le « rideau de fer » oppose deux Europe : d'une part, une Europe occidentale, pôle de démocratie et d'industrialisation, et, d'autre part, une Europe centrale et orientale, de la partie occupée par les Soviétiques de l'Allemagne à la Pologne, soumise à l'occupation soviétique et à l'influence idéologique de l'U.R.S.S.**

Quel est le constat de Churchill dès 1946 ? **En constatant, l'opposition entre les Occidentaux et l'U.R.S.S., ce discours de Churchill annonce bien la Guerre froide. Ce discours est prononcé aux Etats-Unis, il appelle la puissance américaine à faire face à la menace soviétique.**

2. La fin de la Grande alliance : doctrine Truman et doctrine Jdanov (1947)

Document : La doctrine Truman, en mars 1947

Les Etats doivent soutenir les peuples libres qui résistent à des tentatives d'asservissement par des minorités armées, ou des pressions venues de l'extérieur. (...) Notre aide doit consister essentiellement en un soutien économique et financier (...). Chaque nation se trouve désormais en face d'un choix à faire entre deux modes de vie opposés. L'un d'eux repose sur la volonté de la majorité et il est caractérisé par des institutions libres, un gouvernement représentatif, des élections libres, des garanties assurant la liberté individuelle, la liberté de parole et de religion, et l'absence de toute oppression politique. Quant à l'autre il repose sur la volonté d'une minorité imposée par la force à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, une presse et une radio contrôlée, des élections truquées et la suppression des libertés personnelles.

Les semences des régimes totalitaires sont nourries par la misère et le dénuement. Elles croissent et se multiplient dans le sol aride de la pauvreté et du désordre. Elles atteignent leur développement maximum lorsque l'espoir d'un peuple en une vie meilleur est mort. Cet espoir, il faut que nous le maintenions en vie. Les peuples libres du monde attendent de nous que nous les aidions à sauvegarder leurs libertés.

H.S Truman (président des Etats-Unis), Mémoires, Plon, 1955.

Document : Le rapport Jdanov, septembre 1947

Le but que se pose le nouveau cours expansionniste des Etats-Unis est l'établissement de la domination mondiale de l'impérialisme américain. Ce nouveau cours vise à la consolidation de la situation de monopole des Etats-Unis (...) établi par suite de la disparition de leurs concurrents les plus grands – l'Allemagne et le Japon – et par l'affaiblissement des partenaires capitalistes des Etats-Unis : l'Angleterre et la France.

Ce nouveau cours compte sur un large programme de mesures d'ordre militaire, économique et politique, dont l'application établirait dans tous les pays visés par l'expansionnisme des Etats-Unis la domination politique et économique de ces derniers, réduirait ces pays à l'état de satellites des Etats-Unis. (...) C'est au parti communiste qu'incombe le rôle historique particulier de se mettre à la tête de la résistance au plan américain d'asservissement de l'Europe. (...) Les communistes doivent être à la force dirigeante qui entraîne tous les éléments antifascistes épris de liberté à la lutte contre les nouveaux plans expansionnistes américains d'asservissement de l'Europe.

A. Jdanov (représentant l'URSS à la conférence des PC européens).

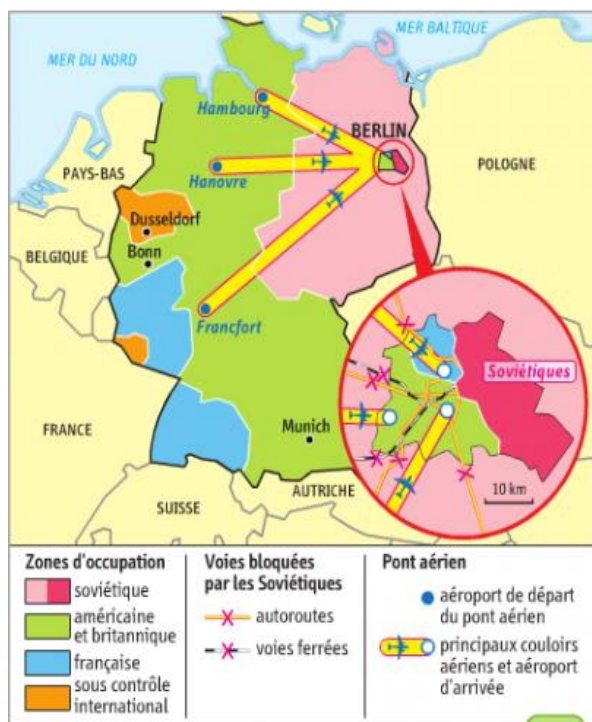
Chaque camp accuse l'autre de vouloir dominer l'Europe et le monde, principalement par la force (thème de la privation de liberté). Les USA accusent l'URSS de totalitarisme et l'URSS accuse les USA de fascisme. Autrement dit, on voit ici les anciens alliés reprendre l'un contre l'autre des adjectifs qui qualifiaient pendant la Seconde Guerre mondiale leurs adversaires communs. Un thème apparaît particulièrement dans les deux discours : l'aspect économique de la domination. Truman accuse le communisme de profiter de la misère des peuples de l'Europe ruinée par la guerre. Pour lui, les aider à surmonter la misère et croire à l'avenir est un des moyens principaux de lutte contre le communisme. Jdanov, quant à lui, accuse les Etats-Unis de vouloir dominer économiquement le monde.

Complète le tableau suivant en t'aidant des deux doctrines Truman et Jdanov

	Etats-Unis	URSS
Nom de la doctrine et date	Doctrines Truman (1947)	Doctrines Jdanov (1947)
Bloc	Ouest (Europe de l'ouest, Amérique et une partie de l'Asie et de l'Afrique)	Est (Europe de l'Est, une partie de l'Asie et de l'Afrique)
Idéologie	« Monde libre ». Liberté d'expression, élections libres, démocratie	« Démocratie populaire ». Pouvoir au peuple, contrôle de l'Etat sur l'économie, classe ouvrière
Critique de l'autre doctrine	Terreur, contrôle des médias, fausse démocratie	Anti-démocratique et impérialiste (empire en Europe)
Aide en place	Plan Marshall (aide financière pour l'Europe de l'Ouest)	Kominform (union des PC du monde)
Alliance militaire	OTAN (1949)	Pacte de Varsovie (1955)

3. Berlin, au cœur de la guerre froide

Document : le blocus de Berlin



A la fin du mois de mars 1948, les Soviétiques se mirent à couper les lignes de communication terrestres vers Berlin-Ouest les unes après les autres. Leur but était évident : forcer les occidentaux à se retirer et faire passer toute la ville sous leur autorité.

Les alliés occidentaux répondirent à ce défi par l'établissement d'un pont aérien. Entre le 25 juin et mai 1949 un million et demi environ de tonnes de marchandises les plus diverses, charbon, vivres, matières premières et médicaments arrivèrent par les airs. Dans la nuit du 12 mai 1949 les Russes levèrent le blocus.

Konrad Adenauer, Mémoires, 1965.

Source : webpedagogique

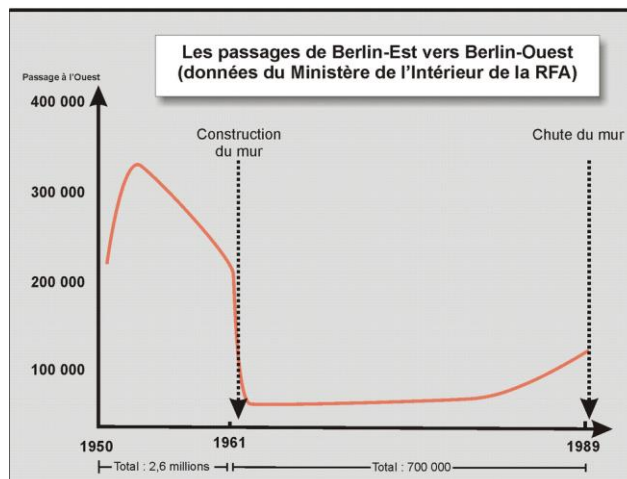
Quelles sont les zones d'occupation de l'Allemagne entre 1945 et 1949 ? Berlin est-elle divisée comme l'Allemagne ? **Entre 1945 et 1949, l'Est de l'Allemagne est occupée par les soviétiques tandis que la partie Ouest est occupée les Américains, les Britanniques et les Français. La ville de Berlin est située dans la partie soviétique. Comme l'Allemagne, Berlin est divisée : l'Est sous occupation soviétique et l'Ouest occupée par les Alliés (Etats-Unis, Royaume Uni et France).**

Comment les Soviétiques organisent-ils le blocus de Berlin Ouest ? Pourquoi organisent-ils ce blocus ? **Les Soviétiques organisent le blocus de Berlin-ouest en bloquant les voies de communications terrestres (autoroutes et voies ferrées). Ils veulent obtenir le départ des occidentaux qui avaient décidé de mettre en place une monnaie unique en Allemagne.**

Comment les Etats-Unis et leurs alliés réussissent-ils à contrer ce blocus ? **Pour contrer ce blocus, les Etats-Unis et leurs alliés établirent un pont aérien entre l'Allemagne de l'Ouest et Berlin Ouest.**

En combien de parties, l'Allemagne est-elle divisée en 1949 ? Quelles sont ses parties ? **En 1949, c'est la création des deux Allemagne : le République Fédérale d'Allemagne (RFA) à l'ouest et la République Démocratique d'Allemagne (RDA) à l'est.**

Document : la construction du mur de Berlin pour empêcher les passages



Le mur est construit durant la nuit du 12 au 13 août 1961, séparant des familles, des amis. Progressivement renforcé, il fait 1555 km de long dont 43 km coupent la ville en deux.

En observant les deux documents, explique pourquoi le mur de Berlin est construit en 1961 ? **Le mur a été construit pour empêcher le passage des Allemands de l'Est vers Berlin Ouest.**

Document : discours de Kennedy à Berlin en juin 1963

« Je suis fier d'être venu dans votre ville (...). Je suis fier d'avoir visité la République fédérale d'Allemagne avec le chancelier Adenauer, qui durant de si longues années a construit la démocratie et la liberté en Allemagne. Il ne manque pas de personnes au monde qui ne veulent pas comprendre ou qui prétendent ne pas vouloir comprendre quel est le litige entre le communisme et le monde libre. Qu'elles viennent donc à Berlin. D'autres prétendent que le communisme est l'arme de l'avenir. Qu'ils viennent aussi à Berlin. Certains, enfin, en Europe et ailleurs, prétendent qu'on peut travailler avec les communistes. Qu'ils viennent donc ceux-là aussi à Berlin. Notre liberté éprouve certes beaucoup de difficultés et notre démocratie n'est pas parfaite.

Cependant, nous n'avons jamais eu besoin, nous, d'ériger un mur pour empêcher notre peuple de s'enfuir. Je ne connais aucune ville qui ait connu dix-huit ans de régime d'occupation et qui soit restée aussi vitale et forte et qui vive avec l'espoir et la détermination qui est celle de Berlin-Ouest. Le mur fournit la démonstration éclatante de la faillite du système communiste.

Cette faillite est visible aux yeux du monde entier. Nous n'éprouvons aucune satisfaction en voyant ce mur car il constitue à nos yeux une offense non seulement à l'histoire mais encore une offense à l'humanité. La population de Berlin-Ouest peut être certaine qu'elle a tenu bon pour la bonne cause sur le front de la liberté pendant une vingtaine d'années.

Tous les hommes libres, où qu'ils vivent, sont citoyens de cette ville de Berlin-Ouest, et pour cette raison, en ma qualité d'homme libre, je dis « Ich bin ein Berliner »

J.F.Kennedy, discours prononcé sur la place de l'hôtel de ville à Berlin, 26 juin 1963. « Ich bin ein Berliner » : « je suis un Berlinois »

Présente le document (Auteur, nature et date). **Ce document est un extrait du discours de Kennedy à Berlin en 1963, deux ans après la construction du mur pour empêcher la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest. En 1961, Khrouchtchev décide de construire un mur d'une centaine de km pour séparer la ville en deux et empêcher les passages.**

Quels sont les arguments présentés par le président Kennedy pour condamner le mur de Berlin ? **Kennedy présente le mur de Berlin comme le mur de la honte prouvant la « faillite du système communiste ». Il précise que « ce mur est une offense à l'histoire et une offense à l'humanité » car le régime communiste n'arrive pas à garder ses habitants dans son**

ystème. Et pour empêcher, la fuite des Allemands de l'Est vers l'Ouest, il a fallu la construction d'un mur.

Quel message veut donner le président américain en disant « ich bin ein Berliner » (je suis un Berlinois). Lors de sa visite à Berlin, le 26 juin 1963, le président des Etats-Unis, John Kennedy s'adresse aux Berlinois et dénonce vigoureusement les failles et incohérences du régime communiste, il encourage les habitants à la résistance, leur assure sa compréhension et son aide. Il démontre que le mur est inhumain et constitue un échec flagrant de la doctrine communiste.

Document : la chute du mur de Berlin (9 novembre 1989)



Un mois après que Gorbatchev condamne la politique de répression contre les transfuges, les militaires qui gardent le mur entre les deux Berlin laissent passer la foule. Le mur est détruit par les Berlinois.

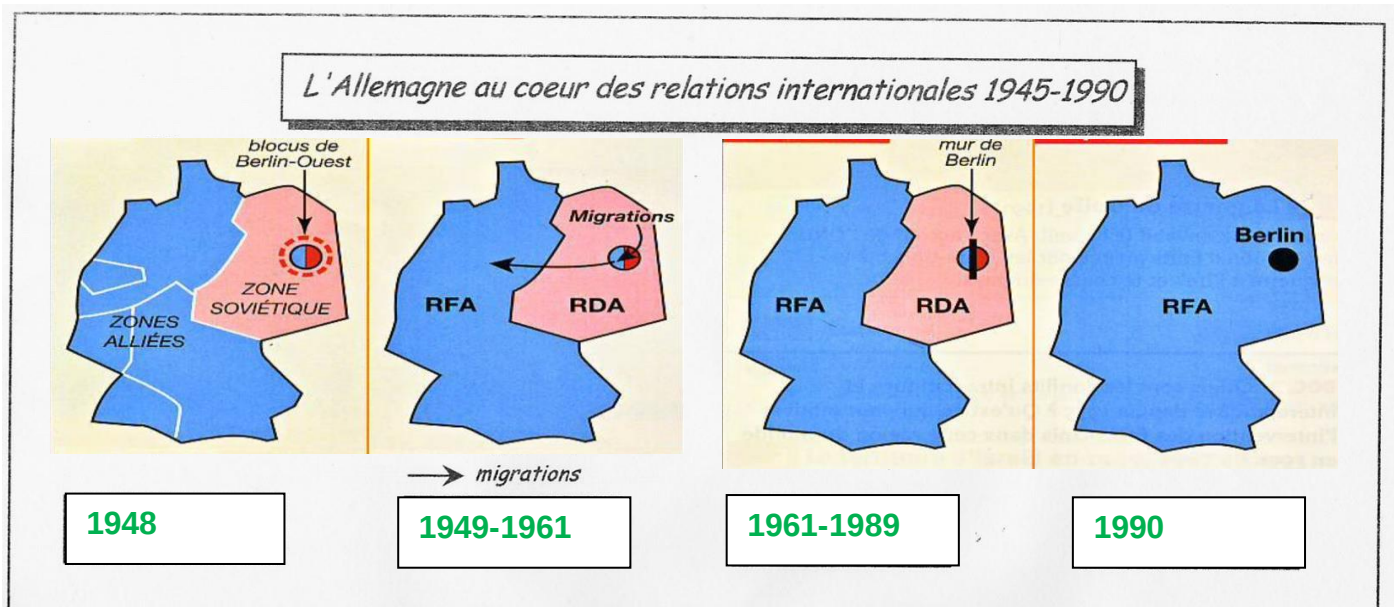
La chute du mur de Berlin ouvre la voie à la réunification allemande qui aura lieu le 3 octobre 1990. Cet événement révèle un affaiblissement de l'URSS en Allemagne de l'Est.

Source : Arrêt sur image

Qui est Gorbatchev ? En 1989, Gorbatchev est le dernier secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique. Il lance la démocratisation du régime et ouvre la voie à la réunification de l'Allemagne et de l'Europe.

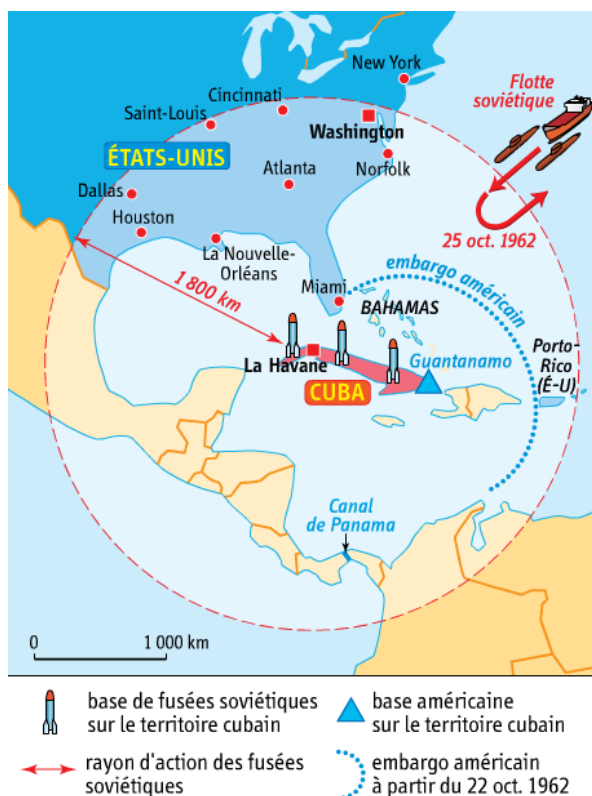
Pourquoi le mur est-il détruit ? et quels sont les conséquences ? Les autorités soviétiques autorisent les habitants de la RDA à voyager librement. Les frontières sont ouvertes par les militaires. Les Berlinois se rassemblent autour du mur, le franchissent et le détruisent. C'est la chute du Mur de Berlin. C'est la fin de séparation de l'Allemagne. En octobre 1990, l'Allemagne est officiellement réunifiée.

Complète le schéma suivant sur Berlin : du bleu pour la zone des alliés et la RFA / du rouge pour la zone soviétique et la RDA. Retrouve les dates et n'oublie pas de nommer les espaces montrant l'évolution de l'Allemagne dans les relations internationales.



4. La crise des missiles nucléaires à Cuba en 1962

Document : Missiles et réactions américaines



- 14 octobre 1962 : Découverte des installations soviétiques à Cuba
- 22 octobre 1962 : Annonce du blocus américain contre Cuba
- 28 octobre 1962 : Ordre de démantèlement des installations soviétiques à Cuba

Quand les Américains découvrent-ils les installations de missiles à Cuba ? **Les Américains découvrent les installations de missiles à Cuba le 14 octobre 1962.**

Combien de jours durent cette crise ? **Cette crise dure 14 jours. Elle est très intense puisque nous sommes durant la période appelée l'équilibre de la terreur par les historiens.**

Document : l'installation des missiles à Cuba



La présence de fusées soviétiques à Cuba dissuaderait les Américains de lancer une attaque surprise contre Cuba. Les Américains avaient entouré notre pays de bases militaires, ils nous tenaient en permanence sous la menace de leurs armes nucléaires. Ils allaient savoir ce que l'on ressent quand on sait que des fusées ennemies sont pointées sur vous.

D'après le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev, Souvenirs, Robert Laffont, 1970.

Que cherche Khrouchtchev en déployant des fusées à Cuba ? **Khrouchtchev vise un objectif stratégique : il cherche à compenser le retard de l'URSS en matière de missiles intercontinentaux en tirant parti de la position géographique de Cuba.**

Document : discours de Kennedy à la télévision



Nous avons eu des preuves de la construction de plusieurs bases de fusées dans l'île de Cuba. Ces sites de lancement ne peuvent avoir qu'un but : la constitution d'un potentiel nucléaire dirigé contre l'hémisphère occidental. Les États-Unis considèrent tout lancement d'un engin nucléaire à partir de Cuba contre une nation du continent américain comme une attaque de l'Union soviétique contre les États-Unis, attaque exigeant une riposte sur une grande échelle contre l'Union soviétique. Je fais appel à M. Khrouchtchev afin qu'il mette fin à cette menace clandestine, irresponsable et provocatrice à la paix du monde.

D'après le président des États-Unis J. F. Kennedy, discours télévisé du 22 octobre 1962.

Quand Kennedy fait-il son discours à la télévision ? Qu'annonce-t-il ? **Kennedy fait son discours à la télévision américaine le 22 octobre 1962 pour annoncer aux citoyens de son pays que**

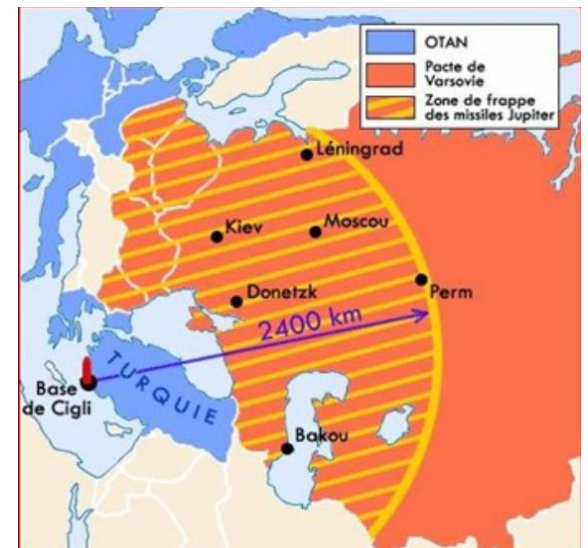
des fusées soviétiques sont en cours d'installations à Cuba. Il appelle également Khrouchtchev à mettre fin à ces installations (donc à retirer les missiles).

D'après la carte ci-dessus, quelle décision prend le président Kennedy ? **Le président Kennedy ordonne aux forces américaines de bloquer le passage des navires russes, d'appliquer un « embargo » sur le trafic des armes vers Cuba.**

Document : une épreuve de force pendant 3 jours (26, 27 et 28 octobre 1962)

Nous sommes prêts à retirer de Cuba les armes que vous considérez comme offensives. Nous sommes prêts à prendre cette obligation devant l'ONU. (...) les Etats-Unis prenant en considération les inquiétudes du gouvernement soviétique, retireraient, pour leur part, de Turquie les armes correspondantes. Les armes qui sont installés à Cuba et qui, dites-vous, vous inquiètent, se trouvent entre les mains d'officiers soviétiques. Ces armes sont disposées à Cuba à la demande du gouvernement (...) s'il n'y a pas d'agression contre Cuba, ou d'attaque contre l'URSS et ses autres alliés, ces armes ne menaceront personne.

Nikita Khrouchtchev, Lettre à Kennedy, 26 octobre 1962, citée dans *l'Affaire de Cuba*, La Documentation française, 1995



Quinze missiles furent déployés sur cinq sites près d'Izmir en Turquie entre 1961 et 1963 et 30 en Italie.

Que propose Nikita Khrouchtchev au président des Etats-Unis Kennedy ? **Le 26 octobre 1962, Nikita Khrouchtchev propose de retirer leurs missiles contre la garantie de ne pas envahir Cuba. Il exige également le retrait des fusées américaines en Turquie.**

D'après toi, quel sera la réponse de Kennedy ? **Kennedy promet de ne pas envahir Cuba et de retirer secrètement les fusées de Turquie.**

Comment se termine cet épisode de la guerre froide ? **Nikita Khrouchtchev annonce qu'il retire ses armes offensives de Cuba ; le président Kennedy accepte de ne pas envahir l'île.**

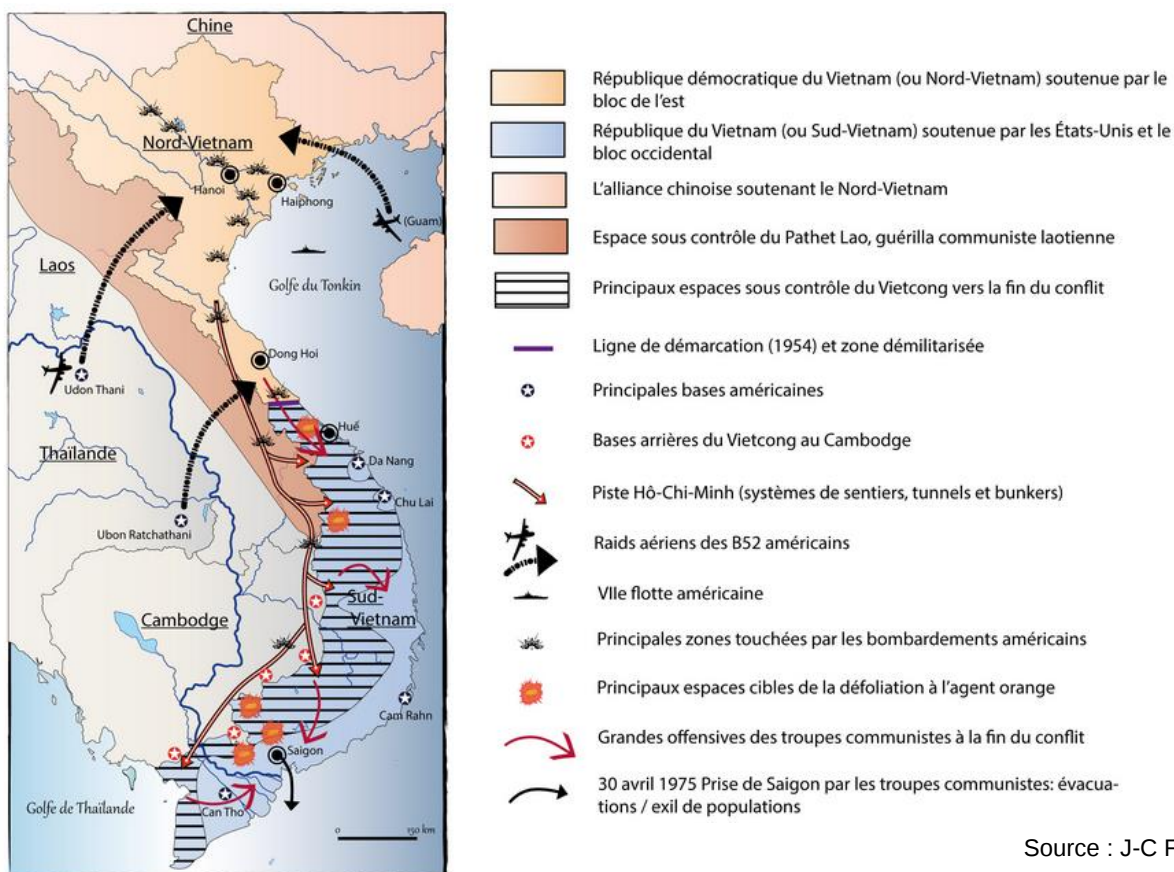
Rédige un petit paragraphe pour expliquer la crise des fusées de 1962 à Cuba

En 1962, les Etats-Unis découvrent que l'URSS a secrètement installé des rampes de lancement de missiles nucléaires à Cuba qui pourraient menacer la capitale Washington et les autres grandes villes américaines. Kennedy prononce un discours à la télévision pour annoncer aux citoyens de son pays que des fusées soviétiques sont en cours d'installations à Cuba. Il appelle également Khrouchtchev à mettre fin à ces installations (donc à retirer les missiles). Il réagit en mettant en place un embargo et en menaçant de guerre nucléaire. La peur d'un conflit nucléaire est bien réelle. L'opinion publique internationale prend conscience du risque encouru par la course aux armements que se livrent les deux grandes puissances : celui d'une destruction mutuelle assurée. Khrouchtchev négocie son retrait de Cuba contre la garantie de ne pas envahir l'île et d'obtient le démantèlement des missiles de Turquie. Un « téléphone rouge » est mis en place entre Moscou et Washington.

5. La guerre du Vietnam 1955-1975

Quand la France se retire, en 1954, elle laisse le Vietnam coupé en deux : communiste au Nord, pro-occidental au Sud. Hô Chi Minh, leader communiste, souhaite réunifier le pays à son profit, en soutenant la guérilla communiste du sud, les Viêt-Cong. Les communistes, qui redoutent une contagion communiste dans la région, interviennent d'abord progressivement, puis massivement à partir de 1965.

Document : la guerre du Vietnam



Source : J-C Fichet

Qui participe à cette guerre ? (Complète le tableau)

	Bloc de l'Ouest	Bloc de l'Est
Belligérants	Sud Vietnam	Nord Vietnam
Principaux alliés	Etats-Unis et ses alliés	Chine et URSS / Guérilla communiste laotienne

Document : l'URSS condamne l'impérialisme américain

Ces derniers temps, les États-Unis d'Amérique ont commis de nouveaux actes agressifs contre la République démocratique du Vietnam en lançant des attaques massives. Partout dans le monde, ces actes insolents de l'impérialisme américain ont provoqué une indignation profonde. (...) Les tentatives des impérialistes américains de briser la volonté du peuple vietnamien (...) ont échoué. La politique des États-Unis a connu une de ses plus grandes défaites. Plus les États-Unis étendent leur intervention, plus le vaillant peuple vietnamien, soutenu par les pays frères socialistes et toutes les forces éprises de liberté, intensifie sa résistance.

Déclaration des États membres du pacte de Varsovie, 2 décembre 1970.

Quels sont les arguments du bloc de l'Est face à l'impérialisme américain ? **Le bloc de l'Est condamne l'impérialisme américain en mettant en avant les attaques massives intervenues dans le Nord-Vietnam à partir de 1965. Les Etats membres du pacte de Varsovie dénoncent l'intervention militaire américaine au Vietnam qui est confrontée à la forte résistance des Vietnamiens (Viêt-Cong et alliés communistes du Laos).**

Document : Nixon défend l'engagement américain

J'ai mis en œuvre un plan visant à entraîner les Sud-Vietnamiens et à retirer les forces américaines, pour arrêter notre implication dans cette guerre dès que les Sud-Vietnamiens seraient en mesure de défendre leur pays contre l'agression communiste. [...] Je comprends les inquiétudes nombreuses qui s'élèvent dans tout le pays, attisées par les rapports concernant des **actes brutaux commis par nos troupes au Vietnam.** [...] Nous devrions être très fiers de nos soldats. Ils méritent notre admiration et notre reconnaissance. **Notre façon de leur prouver cette reconnaissance, c'est de mettre fin à notre participation à cette guerre,** pas dans l'échec ou la défaite, mais en accomplissant nos objectifs : un Sud-Vietnam libre de déterminer son propre futur et une Amérique non plus divisée par la guerre mais unie dans la paix. [...] Mettre fin à la guerre, mais d'une façon qui renforcera la confiance que le monde entier a envers les États-Unis.

Discours de Richard Nixon, 7 avril 1971.

Document : protestation contre la guerre du Vietnam



Source : France Inter

Expliquez pourquoi l'intervention américaine au Vietnam est impopulaire aux États-Unis ? **La guerre du Vietnam est impopulaire aux Etats-Unis puisque des milliers de soldats ont été envoyés sur place, l'armée utilise des armes chimiques et, enfin, l'armée américaine est accusée d'avoir perpétré des massacres. Le Président Nixon précise que l'Amérique est divisée par la guerre.**

Quelle est la position du président Nixon ? **Le président Nixon fait preuve de réalisme. Il entame le retrait de ses troupes et, en 1973, il conclut les accords de paix de Paris. La guerre va se poursuivre entre Vietnamiens jusqu'à la chute de Saigon, deux ans plus tard, en laissant un bilan accablant du côté vietnamien.**

6. La fin de la guerre froide

Document : la « Perestroïka » expliquée par Gorbatchev, 1987

"Perestroïka", cela signifie surmonter la stagnation, rompre le mécanisme de freinage, créer des systèmes fiables et efficaces pour accélérer le progrès social et économique et lui donner un plus grand dynamisme. "Perestroïka", cela signifie aussi initiative de masse. C'est le développement complet de la démocratie, l'autonomie socialiste, l'encouragement de l'initiative et des attitudes créatives, c'est aussi davantage d'ordre et de discipline, davantage de transparence, la critique et l'autocritique dans tous les domaines de notre société. C'est le respect le plus absolu pour l'individu et la prise en considération de la dignité de la personne, c'est l'intensification systématique de l'économie soviétique, le renouveau et l'épanouissement des principes du centralisme démocratique dans la gestion de l'économie nationale, l'introduction en tous lieux de méthodes économiques, le renoncement à une gestion fondée sur l'injonction et les méthodes administratives. [...] "Perestroïka", cela signifie le développement prioritaire du domaine social, avec pour objectif de satisfaire de meilleures conditions d'existence et de travail, de meilleurs loisirs, une meilleure éducation et de meilleurs soins médicaux».

M. Gorbatchev, *Perestroïka*, Flammarion, 1987

Comment Gorbatchev définit-il la « Perestroïka » et quel est son corollaire ? **Gorbatchev définit la « Perestroïka » comme une programme de réformes pour améliorer l'économie soviétique et augmenter le niveau de vie (« restructuration », en russe). Son corollaire, non mentionné dans cet extrait, est la « Glasnost » qui est un programme de réformes pour abolir la censure et rendre la liberté de pensée et d'expression, y compris dans les domaines économiques (« transparence » en russe).**

Complète le texte à trou avec les mots ou expressions suivants : son entreprise / restructuration / politique de l'URSS/ Perestroïka / échouer /communisme / la Glasnost

La politique menée à partir de 1985 est la **Perestroïka** ce qui signifie la **restructuration**. Gorbatchev apporte un souffle nouveau à la **politique de l'URSS**. Sans renoncer au **communisme**, il lance la Perestroïka qui permet notamment une prise en compte de la place de l'individu dans le système soviétique et laisse la possibilité de créer **son entreprise**. C'est un véritable changement d'orientation qui s'accompagne d'une volonté de transparence sans précédent : **la Glasnost**. Ces réformes vont **échouer** mais vont accélérer la fin de l'URSS.

Document : l'effondrement du communisme

Après la 9 novembre 1989, la chute du mur de Berlin

« (...) L'importance de ces événements n'échappe pas aux Tchèques et aux Slovaques (...). Ils se précipitent eux-aussi dans les rues pour réclamer la chute d'un pouvoir dont ils savent bien qu'il procède de la volonté de l'occupant soviétique (...). Les Allemands de l'Est, les Tchèques et les Slovaques ainsi que les Hongrois élisent ensuite démocratiquement leurs représentants. Les communistes ne sont pas représentés dans ces gouvernements ».

A. Fontaine, « Mutations à l'Est », *Le Monde*, novembre 1990.

Que se passe-t-il à la fin de l'année 1989 ? Quel événement déclenche cet effondrement ? **A la fin de l'année 1989, les habitants des autres pays d'Europe de l'Est, en suivant l'exemple de l'Allemagne, décident de mettre fin au régime communiste, imposé par la seule volonté de l'occupant soviétique.**

Quel régime politique va prendre la place de la dictature en Europe de l'est ? Quel groupe politique ne sera plus accepté dans les gouvernements de certains pays ?

La démocratie (pluraliste) prend la place de la dictature. Les communistes ne sont plus acceptés dans ces nouveaux gouvernements.

Document : le morcellement de l'URSS



« Chers compatriotes, concitoyens. En raison de la situation qui s'est créée avec la formation de la Communauté des États indépendants, je mets fin à mes fonctions de président de l'URSS. Je défendais la préservation de l'intégrité du pays. Les événements ont pris une tournure différente. La ligne du démembrement du pays et de la dislocation de l'État a gagné, ce que je ne peux pas accepter ».

Le jour de la Noël 1991, Mikhaïl Gorbatchev

En combien de pays explose l'URSS ? Essaie d'expliquer pourquoi ? **En 1991, l'URSS devient la Fédération de Russie et 15 nouvelles Républiques voient le jour. Gorbatchev a été confronté aux indépendances des anciens pays de l'URSS. Il démissionne suite à l'éclatement de l'URSS puisqu'il ne peut plus rester le chef d'un pays qui n'existe plus. En 1991, c'est donc la fin de l'Union soviétique. Les États-Unis demeurent dès lors la seule grande puissance. C'est la fin du monde bipolaire.**

Ce document PDF gratuit à imprimer est issu de la page :

- [Exercices 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide - PDF à imprimer](#)

Le lien ci-dessous vous permet de télécharger cet exercice avec un énoncé vierge

- [La Guerre froide - 3ème – Exercices avec les corrigés](#)

Découvrez d'autres exercices en : 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide

- [La guerre froide - 3ème - Fiche de révision Brevet / Quiz](#)
- [La guerre froide - 3ème - Exercices corrigés](#)

Les exercices des catégories suivantes pourraient également vous intéresser :

- [Exercices 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 De la décolonisation aux nouveaux Etats - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La construction européenne - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 Le monde après 1989 - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 Les grandes innovations - PDF à imprimer](#)
- [Exercices 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 Évolution et production - PDF à imprimer](#)

Besoin d'approfondir en : 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide

- [Cours 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide](#)
- [Evaluations 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide](#)
- [Vidéos pédagogiques 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide](#)
- [Séquence / Fiche de prep 3ème Histoire : Le monde depuis 1945 La Guerre froide](#)